



COSMOPOLIS

Don DeLillo, 2003

Ils étaient assis là, dans le flot de klaxons. Il y avait quelque chose dans ce bruit qu'il ne choisissait pas de voir finir. C'était la tonalité de quelque douleur fondamentale, une lamentation si ancienne qu'elle semblait aborigène. Il imaginait des hommes rassemblés en bandes hirsutes braillant rituellement, des unités sociales établies pour tuer et manger. De la viande rouge. C'était l'appel, la lancinante nécessité. Le bar contenait des boissons aujourd'hui. Il n'y avait rien de solide pour le micro-ondes.

Shiner dit : « On a une raison spéciale d'être en voiture plutôt qu'au bureau ?

– Comment sais-tu que nous sommes en voiture plutôt qu'au bureau ?

– Si je réponds à cette question.

– Partant de quel postulat ?

– Je sais que vais dire quelque chose d'à moitié intelligent mais surtout creux et probablement inexact à un niveau ou un autre. Et ensuite tu me plaindras d'être né.

– Nous sommes en voiture parce que j'ai besoin d'une coupe de cheveux.

– Fais venir le coiffeur au bureau. Fais-toi couper les cheveux au bureau. Ou bien fais venir le coiffeur dans la voiture. Fais toi couper les cheveux et va au bureau.

– Une coupe de cheveux a quoi. Des associations. Le calendrier au mur. Des miroirs partout. Il n'y a pas de fauteuil de coiffeur ici. Rien ne pivote à part le caméra de surveillance. »

Il changea de position dans son siège et regarda la camera s'ajuster. Son image avait été accessible à peu près en permanence, vidéo-transmise dans le monde entier depuis la voiture, l'avion, le bureau et quelques sites sélectionnés dans l'appartement.

CONTEXTE : Eric Packer est un jeune spéculateur antipathique et arrogant. Caprice d'une star de Wall Street, il décide de traverser Manhattan pour se rendre chez le coiffeur à bord de sa limousine blanche. Mais un déplacement présidentiel et des menaces terroristes forment un embouteillage monstrueux qui fige la « limo ». Packer surveille les fluctuations du yen, tandis que Benno Levin rédige ses mémoires d'assassin.

« *New York, an 2000. En un jour l'Amérique capitaliste incarnée par Eric Packer se retrouve confrontée à elle-même : grandiose et décadente, brillante et dépressive, fouguese et prévisible. Dans ce thriller, pas d'exotisme ni de dépaysement. Le temps d'une odyssée à bord d'un vaisseau mythique, Don DeLillo décrit une société fruit de nos entrailles qui ne cesse d'anticiper sur sa propre finitude.* »

Emilie Traverse